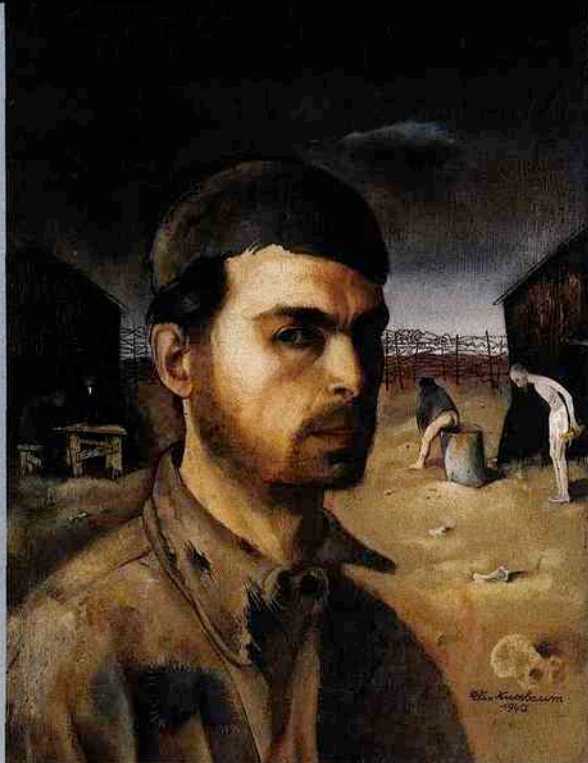


EXHIBITIONS FRANCE



Autoportrait au camp de Saint-Cyprien 1940

Vision effroyable d'un camp d'internement du sud de la France, cet autoportrait du peintre juif allemand obsédé l'œil et l'esprit par sa portée prophétique.

FELIX NUSSBAUM ENFIN EXPOSÉ À PARIS

Plus qu'une rétrospective: une dernière volonté

Felix Nussbaum ? On ne connaît généralement de lui qu'un autoportrait par lequel l'étoile jaune fit son entrée en peinture... Un abîme d'autoportrait où la signature de l'artiste figure au bas d'un passeport d'apatride frappé du tampon «Juif-Jood». En organisant sa première rétrospective en France, le musée d'Art et d'Histoire du judaïsme réalise plus qu'une exposition: une dernière volonté. «Si je meurs, ne laissez pas mes peintures me suivre, montrez-les aux hommes!» Nous voici, donc, face à ce que ses yeux ont vu et entrevu, lui qui ne cessa de peindre jusqu'à son arrestation par la Wehrmacht à Bruxelles le 20 juin 1944. Né en 1904, Nussbaum débute sa carrière dans le Berlin de la Nouvelle Objectivité. Charge parodique contre l'Académie, *la Place folle* (1931) fait grand bruit et lui ouvre les portes d'une résidence à Rome. Mais rien ne saurait consoler cet esprit inquiet, nourri de *pittura metafisica*. Tout lui paraît «artificiel, archéologique, irréal». 1933: condamné à l'exil, il s'établit à Ostende, où le vieil Ensor salue son talent. Ses toiles bruissent de secrets et de peurs. 10 mai 1940: l'Allemagne envahit la Belgique. Nussbaum, arrêté en tant qu'«étranger ennemi», est interné en France. Présence obsédante au sein de l'exposition, le prophétique *Autoportrait au camp de Saint-Cyprien* ne peut manquer de nous évoquer d'autres camps - Auschwitz, où l'artiste mourra assassiné l'été 1944. Nudité impérieuse d'un visage surgi de la nudité honteuse, il est ici le fils superbe de Titien et de Bosch, mais aussi cet Autre qui «me réclame avant que je vienne», figure centrale de l'humanisme que développera après-guerre Emmanuel Lévinas. À la «faveur» d'un transfert vers le Reich, Nussbaum parvient à s'évader et à rejoindre sa femme, l'artiste juive polonaise Felka Platek, cachée à Bruxelles. Début de quatre années de clandestinité et fin des temps. *Joueur d'orgue de Barbarie*, *les Dammés*, *Autoportrait dans un lincoln (Portrait de groupe)*, *Triomphe de la mort...* Dans la ronde apocalyptique des derniers travaux, un tableau détonne: *l'Autoportrait au chevalet*, image enfin apaisée du peintre au travail. À ce détail près: trois flacons dont les étiquettes indiquent les couleurs «Mort», «Nostalgie» et «Souffrance».

Natacha Nataf

«Felix Nussbaum (1904 Osnabrück-1944 Auschwitz)»

Jusqu'au 23 janvier au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme

71, rue du Temple
75003 Paris
01 53 01 86 53

www.mahj.org

cette superbe exposition grâce à la donation de 22 masques népalais au musée du quai Branly. Presque inconnus jusqu'à présent, ces masques primitifs à l'expression intense et parfois violente reflètent l'influence du chamanisme dans les sociétés tribales du Népal. Objet d'art, œuvre d'ethnologie, ces troublants visages de bois offrent surtout l'occasion d'une rencontre saisissante.

Musée Rodin

79, rue de Varenne • 75007
01 44 18 61 10 • www.musee-rodin.fr

Henry Moore

L'atelier Jusqu'au 27 février
Moore savait voir les courbes d'une femme dans un caillou ramassé au bord du chemin, et suggérer un corps humain dans les lignes abstraites de ses sculptures. Au croisement du tout petit et du très grand, son atelier est un véritable cabinet de curiosités, un antre de démiurge dont le musée Rodin restitue l'atmosphère, à travers cette rétrospective de toute une carrière.
* HORS-SÉRIE BEAUX ARTS

Musée de la Vie romantique

16, rue Chaptal • 75009 • 01 55 31 95 67
www.vie-romantique.paris.fr

La Russie romantique

Jusqu'au 16 janvier
Dans le cadre de l'année France-Russie 2010, quatre-vingt œuvres inédites en France sont prêtées à Paris par la Galerie nationale Tretiakov de Moscou. Un vaste témoignage du génie romantique russe, sous les figures tutélaires

Musée Zadkine

100 bis, rue d'Assas • 75006 • 01 55 31 95 67
www.zadkine.paris.fr

Julio Villani Jusqu'au 30 janvier

Réflexion sur les «lieux de l'être», l'Arpenteur de Villani construit un monde de l'entre-deux, à mi-chemin entre la finitude du corps et la parfaite ubiquité. Cet héritier de l'Outlipio mêle avec virtuosité la pensée spatiale et l'humour.

Londre

8 bis, avenue Louis Bréguet
78014 Vélizy-Villacoublay • 01 34 58 19 92
www.londre.fr

Strates et discontinuités

Jusqu'au 11 décembre
Quand le paysage devient modèle, ou comment faire sonner de concert l'art et la géologie... Cette exposition collective réunit des artistes qui ont tous témoigné d'un intérêt à la fois scientifique et esthétique pour les espaces naturels. Il peut s'agir par exemple des prélèvements et photographies de terrain d'Armand Gette, qui combinent la poésie du collecteur à la volonté de savoir, comme des empiètements de Vincent Ganivet, qui modèlent dans le paysage une forme d'habitat troglodyte.

Palais de Tokyo

13, avenue du Président Wilson • 75116
01 47 23 54 01 • www.palaisdetokyo.com

Fresh Hell - Carte blanche à Adam McEwen

Jusqu'au 16 janvier
«Je doute donc je crée dans je suis», semble nous dire le cartésien Adam McEwen. Les 30 artistes internationaux par lui réunis ont pour point commun de faire du doute un principe de création. L'opaque sac-poubelle de Martin Kippenberger, érigé en *Mémorial du bon vieux temps*, ou le portrait masqué de blanc *Dreilles de Jasper Johns* de Michelangelo Pistoletto, sont autant de points d'interrogation semés dans les salles du Palais.
► Après Ugo Rondinone et Jeremy Deller, le palais de Tokyo a décidé de s'offrir à un artiste moins connu, mais qui promet un accrochage digne d'un musée.

Parc de la Villette

211, avenue Jean Jaurès • 75019
01 40 03 75 75 • www.villette.com

Reza

Une terre, une famille
Jusqu'au 3 janvier
Vingt-deux photographies de Reza sur cinquante hectares de parc: plus que d'une exposition, il s'agit presque d'un panorama historique. [Lire BAM 316] * HORS-SÉRIE BEAUX ARTS
► À travers une foule de portraits, originaires des quatre coins du monde et précipités dans des vies, Reza rassemble pourtant une singulière unité, qu'elle soit celle de la souffrance, de la misère et du conflit, ou celle au contraire de l'espoir et du rêve.

Petit Palais

Avenue Winston Churchill • 75008
01 53 43 40 00 • www.paris.fr

Giuseppe De Nittis (1846-1884)

La modernité élégante

Du 21 octobre au 16 janvier

[Lire p. 192]

100 photos de Pierre & Alexandra Boulat

Jusqu'au 27 février

De Nanterre à Gaza, le père et la fille croisent leurs regards sur le monde, et se rejoignent dans leur combat pour la liberté de la presse.

Pinacothèque de Paris

28, place de la Madeleine • 75008

01 42 68 02 01 • www.pinacothèque.com

L'or des Incas

Jusqu'au 6 février

Des centaines d'œuvres, trésors inédits des plus grandes civilisations précolombiennes, mettent pour la première fois le pied sur le sol français, et viennent éclairer la mystérieuse aura de l'or chez les Incas. [Lire BAM 316]

Le Plateau

33, rue des Alouettes • 75019

01 53 19 88 10 • www.fracidf-leplateau.com

Les vigiles, les menteurs, les rêveurs

Jusqu'au 14 novembre

Pour le troisième volet de son cycle d'expositions «Érudition concrète», le commissaire invité Guillaume Désanges rassemble une quinzaine d'artistes autour d'un dénominateur commun: principe documentaire et notion d'observation.

► Toujours aussi exigeant, cette accrochage de Guillaume Désanges se laisse moins bien lire que les précédents, lumineux. Mais il fait tourner à merveille les neurones.

FOIRES

Carrousel du Louvre

www.parisphoto.fr

Paris Photo

Du 18 au 21 novembre

Événement artistique capital de cette fin d'année, le salon réunit une centaine de galeries internationales pour constituer un vaste panorama de la photographie, du XIX^e siècle à nos jours. Avec plus de 800 artistes représentés, cette édition place Paris sur le devant de la scène photographique mondiale.

Grand Palais et Cour carrée du Louvre

www.fiac.com

Fiac

Du 21 au 24 octobre

Avec cette 37^e édition, la Fiac convie les principaux acteurs de l'art pour une immense fresque de la création internationale. [Lire p. 58]

GALERIES

6, Mandel

6, avenue Georges Mandel • 75116

01 42 27 27 93 • www.6mandel.com

Sur les traces de Brassai

Jusqu'au 27 novembre

Bel hommage à Brassai, l'artiste polymorphe que l'on surnommait «le promeneur de nuit», ou parfois «l'exilé hongrois des brasseries de Montparnasse». Comme pour redonner un souffle de vie à ce bohème qui sillonait la nuit en quête de l'idéal motif, l'exposition rassemble huit plasticiens et photographes contemporains dont les créations s'inspirent des rêves et du génie de Brassai.

64 bis

64 bis, avenue de New York • 75016

01 46 47 53 50 • www.64bis.com

A problem for Critics

Jusqu'au 10 décembre

À l'aide de médiums «post-industriels» tels que la performance et la vidéo, le collectif d'artistes construit un univers fantastique et androcentriste, en perpétuelle métamorphose.

Galerie 291

32, rue de la Gaîté • 75014 • 01 43 20 99 30

http://g291.paris.blogspot.com

Uniques - Multiples

Images retouchées pour l'édition

Jusqu'au 20 novembre

Bien avant l'apparition de Photoshop, les photos de presse devaient déjà être retouchées pour être lisibles. La galerie 291 aborde le sujet de la retouche manuelle, effectuée par des peintres graphistes professionnels jusque dans les années 1970.



Lit nuptial fin du XIX^e siècle
Promesses de mille plaisirs dans ce lit nuptial digne des plus douces nuits de Chine.

«BABA BLING» AU MUSÉE DU QUAI BRANLY

Entretien avec Kenson Kwok, commissaire de l'exposition

L'exposition «Baba Bling» évoque l'univers clinquant des Baba, ces Chinois qui ont fait fortune en Malaisie et à Singapour. Qui sont-ils ?

On les désigne sous le terme de Peranakan, mot malais qui signifie «né localement». Ils sont chinois pour la plupart, mais aussi hindouistes ou musulmans. Leur principale particularité réside en la cohabitation d'éléments des cultures malaise et chinoise, souvent inchangées, voire archaïques. Descendants de commerçants, ils poursuivent aujourd'hui leur activité de commerce. Certains se sont encore enrichis pendant le boom du caoutchouc. Les Peranakan chinois ont joué un rôle pionnier dans l'histoire des comptoirs de Singapour, Malacca et Penang dans les domaines de la philanthropie, de l'éducation et de l'action sociale. Leur âge d'or a duré une cinquantaine d'années, du dernier quart du XIX^e siècle aux années 1920.

Comment étaient-ils perçus par le reste de la population ?

Les Peranakan chinois ont adopté la culture malaise : d'abord le langage, ensuite la mode féminine ; leur cuisine a emprunté le curry, les épices, et la tradition de manger avec les doigts. Leur capacité à communiquer en malais leur a permis d'être considérés comme «locaux» mais aussi, comme ils parlaient anglais, de servir d'intermédiaires dans les transactions entre indigènes et Britanniques.

Comment cette culture tombée en désuétude a-t-elle été remise au goût du jour ?

Ce regain d'intérêt est un phénomène principalement singapourien. Bien sûr, certains membres de la communauté ont toujours conservé cette culture, mais un intérêt beaucoup plus large s'est développé depuis vingt-cinq ans à la suite d'une première série de publications sur la porcelaine, la broderie à fil d'argent, les ouvrages perlés, le mobilier... Parallèlement, d'autres aspects de la culture – théâtre, poésie, chanson, cuisine et mode – ont été redécouverts. La nostalgie alimentée par les travaux des chercheurs, conservateurs et autres enthousiastes a certainement joué un rôle dans ce renouveau. Ce mélange spécifique d'une double ou triple culture les rend uniques.

propos recueillis par Isabelle de Wavrin

«Baba Bling
Signes intérieurs
de richesse
à Singapour»

Jusqu'au 30 janvier
au musée
du quai Branly
37, quai Branly
75007
01 56 61 70 00
www.quaibrany.fr

En opposition totale avec la virtualité croissante de l'image numérique, la photographie est ici restituée dans toute sa matérialité.

Galerie L'Atelier d'artistes

74, rue de Seine • 75006 • 01 40 46 02 05
www.latelierdartistes.com

Le grand blanc

La photographie et la conquête du pôle Sud (1907-1916)

Du 10 novembre au 11 décembre
Pendant les deux premières décennies du XX^e siècle, l'Antarctique est devenu un lieu de conquête géographique, scientifique et esthétique. Avec les expéditions Terra Nova (1910-1911) et Shackleton (1914-1916), la terre glaciale et hostile s'est offerte à l'œil des photographes. Pour la première fois en France, l'Atelier d'artistes expose les épreuves qui ont survécu à ce pèlerinage de l'inconnu.

Galerie Anatome

38, rue Sedaine • 75011 • 01 48 06 98 81
www.galerie-anatome.com

Flavia Cocchi

Jusqu'au 11 décembre
Née à Lausanne en 1962, Flavia Cocchi se penche depuis une trentaine d'années sur l'esthétique et les méthodes du graphisme helvétique. Interrogeant le rapport entre la lettre et l'espace, entre la lettre et l'image, elle revendique un graphisme «utilitaire» qui mêle la sobriété à la minutie, l'efficacité à la poésie. Après avoir été salués par le Louvre et de nombreuses institutions artistiques dont elle réalisa la communication institutionnelle, ses travaux sont enfin visibles par tous.

Galerie Antonine Catzéliis

23, rue Saint-Roch • 75001 • 01 42 86 02 58

Les petites chaises

d'Alexandre Mussard

Du 17 novembre au 31 décembre
Jeune talent de 25 ans, Alexandre Mussard raconte des souvenirs ou des histoires simples à travers la sculpture de petites chaises.

Galerie Catherine Putman

40, rue Quincampoix • 75004
01 45 55 23 06 • www.catherineputman.com

Georges Rousse

Pérégrinations

Du 6 novembre au 8 janvier
Pour réaliser ses photographies, Georges Rousse mêle l'architecture, la peinture et les jeux d'optique. Son travail sur l'espace est capital, comme en témoignent les étapes préparatoires qu'il expose depuis quelques années. «L'aquarelle préparatoire me permet d'explorer l'espace, de vivre intimement la relation de la couleur et de la lumière dans ces lieux avant de me projeter dans l'espace réel.»

Galerie Cour 16

16, rue de la Grange-Batelière • 75009
01 47 70 22 89

Pierre-Gérard Langlois (1940-1994)

Du 14 octobre au 28 novembre
Des étranges «Corps mêlés» aux inquiétantes et troubles «Aquatiques», l'œuvre de Pierre-Gérard Langlois entretient un rapport sombre et sensuel à la nudité. Cour 16 consacre cette sélection de peintures à ce jeu de répulsion et d'attraction.

Galerie Dix9

19, rue des Filles du Calvaire • 75003
01 42 78 91 77 • www.galeriedix9.com

Mehdi-Georges Lahlou

Les talons d'Allah

Jusqu'au 13 novembre
Un être voilé est-il nécessairement une femme ? Des jambes poilues peuvent-elles se parer de talons aiguilles écarlates ? Jouant le travestissement et la légèreté, l'artiste bouscule avec malice nos réflexes d'identification religieuse, culturelle ou sexuelle.

Galerie Les Filles du Calvaire

17, rue des Filles du Calvaire • 75003
01 42 74 47 05 • www.fillesducalvaire.com

Thibaut Cuisset Jusqu'au 6 novembre
Des carcasses d'immeubles démembrés aux ruines antiques majestueuses, Thibaut Cuisset a rapporté de Syrie des clichés d'une beauté épurée et aux coloris délicats.

Galerie Jean-Jacques Dutko

4, rue de Bretonvilliers • 75004
01 56 24 04 20 • www.dutko.com

Olga de Amaral

Jusqu'au 30 novembre
Elle tisse l'or et le lin, l'argent et la soie, et fascine les collectionneurs du monde entier.

Galerie Jérôme de Noirmont

30, avenue Matignon • 75008
01 42 89 89 00 • www.denoirmont.com

Jeff Koons

Jusqu'au 20 novembre
Encore une plongée au cœur de l'univers des loisirs pour l'enfant terrible des États-Unis, qui met aujourd'hui à l'honneur le plus célèbre des mangeurs d'épinards. Ses sculptures gonflables semblent prolonger l'été à la galerie Jérôme de Noirmont. (Lire BAM 315)

Galerie Lélia Mordoch

50, rue Mazarine • 75006 • 01 53 10 88 52
www.galerieliamordoch.com

Horacio Garcia Rossi fait son cinéma

Jusqu'au 13 novembre
Horacio Garcia Rossi fait son cinéma, et il le fait en peinture. Chacun de ses sept réalisateurs préférés – Bergman, Chaplin, Eisenstein, Kurosawa, Renoir, Rossellini et Welles – voit son nom mis en portrait, l'arrangement des lettres tenant lieu de visage. Les sept toiles sont assorties d'une seconde peinture, reproduisant une de leurs scènes cultes.

Galerie Lelong

13, rue de Téhéran • 75008 Paris
01 45 63 13 19 • www.galerie-lelong.com

Kiki Smith Jusqu'au 20 novembre

L'exposition met en scène la plus sombre série de Kiki Smith, intitulée «Mortal» et composée de douze gravures sur bois, frappantes et noires, évoquant la mort de sa mère.

La galerie particulière

16, rue du Perche • 75003 • 01 48 74 28 40
www.lagaleriesparticuliere.com

Dominique De Beir Jusqu'au 14 novembre

La perforation : tel est le maître mot du travail pictural complexe de Dominique de Beir. Toujours un même geste est répété : l'artiste perce des surfaces plates à l'aide d'outils tels d'un poinçon ou un stylet, un scalpel ou une chausseur cloutée. Fortement inspirée par le braille, une sorte d'écriture inconnue, à la fois énigmatique et éclairante.

Galerie Pierre Lévy

79, rue du Faubourg Saint-Honoré • 75008
01 47 42 10 11 • www.galeriepierrelevy.com

Joan Miró Jusqu'au 27 novembre

Une exposition centrée sur une série inspirée par le coup d'Etat franquiste. (Lire BAM 316)

Galerie Pixi

95, rue de Seine • 75006 • 01 43 25 10 12
www.galeriepiximarievictoirepakoff.com

Alexandra Roussopoulos

Avenir incertain, utopies multiples

Jusqu'au 13 novembre
Peintures, céramiques et vidéos nous invitent à réinventer nos jours et tous nos beaux lendemains. (Lire BAM 316)

Galerie RX

6, avenue Delcassé • 75008 Paris
01 45 63 18 78 • www.galerierx.com

Éric Rondepierre – Seuil

Du 12 novembre au 15 janvier
C'est autour de trois matériaux que se construit l'œuvre de l'artiste : la photographie, le cinéma et l'écoulement du temps. L'exposition présente la série «Seuil», créée en 2009, qui mêle aux images de vie quotidienne les fantômes mouvants du passé. Aux histoires courtes de personnages aperçus, rencontrés ou filmés, se greffent ainsi des pans entiers de souvenirs.

Galerie Thaddaeus Ropac

7, rue Debelleyme • 75003
01 42 72 99 00 • www.ropac.net

Liza Lou Jusqu'au 20 novembre

L'installation de l'artiste américaine se compose de symboles des États-Unis recouverts de milliers de perles de verre : bannière étoilée, série de portraits des 44 Présidents, récemment complétée par celui de Barack Obama.

Galerie Xippas

108, rue Vieille du Temple • 75003
01 40 27 05 55 • www.xippas.com

Robert Irwin Jusqu'au 20 novembre

Pour cette première en France, le fondateur du mouvement Light and Space expose une quinzaine de ses installations lumineuses. Figure maîtresse de la scène artistique à Los Angeles depuis un demi-siècle, Robert Irwin examine le lien entre la couleur et la lumière tout en s'efforçant de renouer avec la vision pure, avec un regard qui permet «d'oublier le nom de ce qu'on voit».